

# Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 24 / Avril 2022

## Éditorial du président

Nous le constatons tous les jours, les temps que nous vivons sont troublés, chaotiques, inquiétants. Chaque jour, l'actualité apporte son lot de nouvelles préoccupantes, voire effrayantes : de la pandémie en passant par la guerre en Ukraine, sans oublier d'autres conflits oubliés, et sans négliger l'importance des échéances électorales françaises. Depuis deux ans, beaucoup qualifient le climat dans notre société d'anxiogène.

Dans ce contexte, l'activité de nos académies pourrait paraître bien dérisoire, voire déconnectée de toutes ces réalités. Comment mobiliser son esprit à de purs travaux d'érudition, tandis que le monde est secoué de pareils soubresauts ?

Pourtant, ce qui fait la permanence de nos sociétés savantes à travers les siècles est peut-être précisément cette sérénité et ce recul, cette distance qui n'est pas désintéressée mais au contraire la meilleure manière d'observer notre monde et, plus encore, d'apporter des solutions aux grands problèmes qui l'agitent. Récemment, par exemple, a été plusieurs fois évoqué le souhait que le souvenir de grands savants comme Louis Néel ou Félix Bertaut soit mieux présent dans la sphère publique locale. Anecdote, pourrait-on penser ? Pas tant que cela, alors que certains déchaînent des peurs irraisonnées autour de la science, qu'elle soit médicale ou technologique, et que, même, comme nous l'avons vu récemment, des groupuscules de « rebelles » (*sic*) s'attaquent aux ponts et aux réseaux électriques afin de saboter le fonctionnement des usines, et après s'être attaqués sans vergogne à d'autres institutions (gendarmerie, mairie, église...).

La violence des idéologies sévit sous de multiples formes partout dans le monde, y compris près de chez nous. C'est la triste leçon de notre époque, mais c'est aussi l'honneur de nos

académies de montrer que l'esprit humain, s'il peut parfois s'abaisser à de tels égarements lorsqu'il s'enferme dans des systèmes de pensée autocentrés et donc sans issue, est aussi capable de s'élever par la réflexion libre et exigeante, le travail consciencieux et l'échange désintéressé éclairé par la raison.

Le président  
Gilles-Marie MOREAU

## Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.



**Samedi 7 mai  
2022  
(14h30)**

**Archives  
départementales  
de l'Isère**

- Discours de réception de Mme Isabelle Varloteaux : « *L'œuvre d'art photographiée. Histoire, usage et modernité. L'exemple de la collection de photographies du XIX<sup>e</sup> siècle du musée de Grenoble* »
- Réponse du président Gilles-Marie Moreau



**Samedi 4 juin  
2022  
(14h30)**

**Archives  
départementales  
de l'Isère**

- Communication de Mme Nicole Vatin-Pérignon et M. Yves Chiaramella : « *Les explorations minières du secteur de Champoléon* »
- Communication de M. Christian de Polignac : « *Histoire d'une amitié : Paul Sauzet et Albert du Boÿs* » (communication courte)

## Réunions statutaires

La prochaine réunion du Conseil d'administration aura lieu mardi 26 avril à 18 heures, par visioconférence.

La prochaine assemblée générale des membres titulaires aura lieu samedi 7 mai à 10 heures, aux Archives départementales de l'Isère.

## Les travaux du docteur André Dénier dans un musée parisien

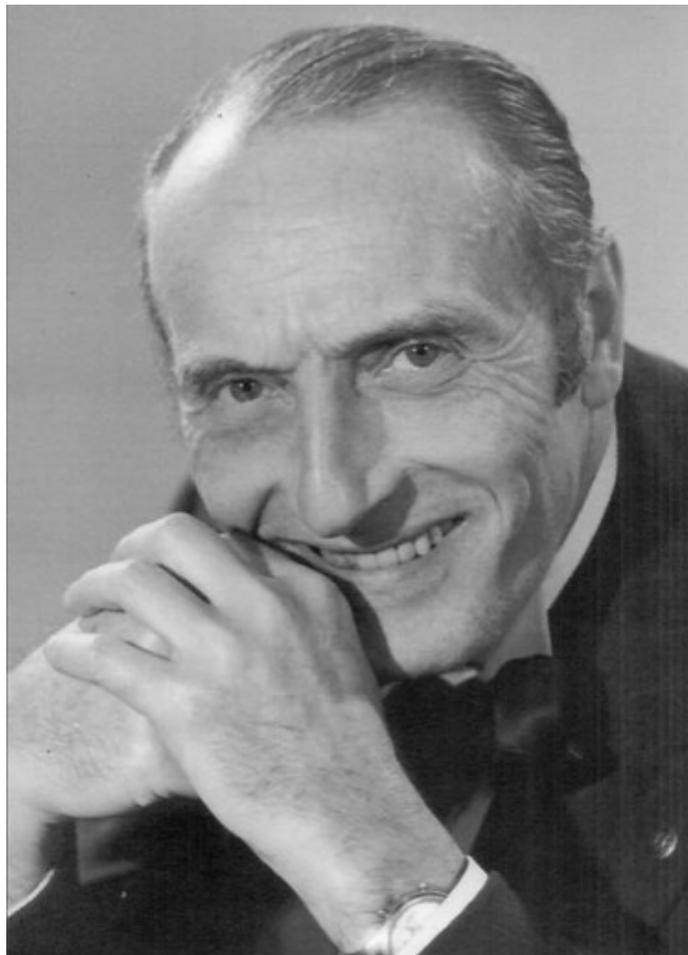
**André Dénier (1896-1979)**

Après des études à la Faculté de Lyon, il fut médecin, directeur de la clinique d'électroradiologie de La Tour du Pin. On lui doit les premiers appareils d'électrothérapie et à ultra sons.

Également sculpteur, il exécuta entre autres le buste de d'Arsonval.

Il fut élu membre de l'Académie Delphinale en 1950 et occupa le fauteuil 54.

La sauvegarde d'une trentaine de ses drôles de machines électriques léguées à la Société Française de Radiologie et à son musée est une façon particulièrement bienvenue de rendre hommage à l'un des membres éminents de l'Académie Delphinale et de mettre en valeur ce patrimoine scientifique et médical rare.



C'est une grande joie pour notre association de parvenir au résultat souhaité depuis tant d'années : exposer dans un musée les appareils de radiologie de l'enfant du pays, le docteur André Dénier.

Quelques années après sa disparition, sa famille nous confia la garde de ses appareils, avec l'objectif de les placer dans un musée. Ce n'était pas chose facile, le docteur Dénier médecin visionnaire, novateur et non conformiste, soulevait les critiques et le scepticisme de ses confrères de la région, ainsi que des pharmaciens. Nul n'est prophète en son pays !

Pensez donc : dans les années cinquante, soigner sans médicaments, sans chimie, mais avec une électricité douce, ne pouvait être le fait que d'un fantaisiste farfêlé ; cette électricité dans le corps était forcément dangereuse.

Étant sûr de lui et de ses recherches, il parvint heureusement à obtenir la reconnaissance de ses pairs et... des malades, qui venaient parfois de très loin pour bénéficier de ses découvertes : la radiothérapie de pointe, la physiothérapie, l'échographie, les infrasons et les ultras sons... À Paris, il s'était formé à l'électroradiologie sous la direction de Marie Curie et Arsène d'Arsonval deux sommités médicales.

Il fut accueilli partout, ce qui lui valut une notoriété internationale : il correspondait avec tout ce que l'Europe comptait de chercheurs admiratifs de ses travaux. André Gide lui-même le cita dans son livre *Retour de l'U.R.S.S.* paru en 1937.

Il n'apprécia pas l'Amérique, lui préférant le Canada, mais la Russie de Staline lui fit carrément peine, car les médecins y avaient des conditions de vie misérables et douloureuses.

Et malgré cette activité médicale si riche et novatrice, il prit le temps, lorsqu'il rentra dans sa petite ville de La Tour du Pin, d'en écrire l'histoire dans son livre *La Tour du Pin, terre des Dauphins*. Il mit autant de curiosité et de soins à écrire son ouvrage qu'il en mit à guérir ses malades.

André Denier fut un grand monsieur que nous sommes fiers (pour certains d'entre nous) d'avoir connu. Cette entrée au musée de la Radiologie Française (rue de la Colonie à Paris) est un hommage et une reconnaissance qui lui étaient dus légitimement, depuis longtemps.

Nous sommes heureux d'y avoir contribué.

Annie CHIKHI  
Présidente de l'Association  
« La Tour Prend Garde »

## Chroniques delphinales : Mais où est donc passé Hannibal ?

L'Académie Delphinale fêtera en 2022 son 250<sup>ème</sup> anniversaire. En exagérant sûrement un peu, on peut dire qu'il y a à peu près autant d'années qu'on y parle d'Hannibal ! Le sujet est, en effet, récurrent. Si on plonge dans la masse des Bulletins anciens, on trouvera diverses communications faites par d'éminents historiens comme Serge Lancel ou Jacques Debemas, en particulier leurs textes publiés dans le Bulletin de septembre-octobre 1998. On trouvera aussi dans diverses notes ou comptes rendus des échos de cette question<sup>1</sup> : mais où est donc passé Hannibal, quand en 218 avant Jésus-Christ, au cours de la Deuxième Guerre punique, à la tête d'une puissante armée accompagnée d'éléphants, il franchit les Alpes pour aller combattre Rome ? On sait qu'il lui fallut, après avoir traversé le Languedoc et franchi le Rhône, dix jours d'approche, puis neuf jours de montée, deux de regroupement au col (lequel ?) et ensuite quatre jours de descente pour traverser la plaine du Pô.

Tous les historiens (et ils sont nombreux) qui ont réfléchi à ce prodigieux itinéraire ont donné leur version du franchissement des Alpes. Nous ne reprendrons pas ici ces suppositions qu'aucun élément concret n'a jamais étayées.

Des centaines de livres ont été publiés, tous intéressants, sur cette épineuse question.

Sur qui et sur quoi s'appuient tous les chercheurs pour soutenir leur point de vue ? Essentiellement sur deux auteurs qui ont en leur temps rendu compte de cet exploit, le grec Polybe et le romain Tite-Live. Les historiens d'aujourd'hui s'accordent à dire que Polybe est le plus sûr.

Revenons à l'Académie Delphinale. Dans l'un des gros cahiers noirs qui contiennent les comptes rendus des séances de notre Compagnie au XIX<sup>o</sup> siècle, nous trouvons celui de la séance du 24 janvier 1896. L'Académie est présidée alors par Raymond Rey et le secrétaire perpétuel est Auguste Prudhomme, l'excellent archiviste départemental de l'Isère.

En début de séance, Raymond Rey rend compte d'un travail publié récemment par le professeur Garofalo, de l'Université de Catane, et qui traite des Allobroges. Le secrétaire de l'Académie commence par des compliments en disant que le livre de Garofalo a été composé avec « ordre et méthode ». Mais le très savant archiviste fait aussitôt remarquer que l'ouvrage n'apporte « rien de bien nouveau sur la question », après les savantes recherches de Allmer. Il peut cependant être consulté avec profit comme travail de vulgarisation.

À cette occasion, Raymond Rey, avec le texte de Tite-Live, rectifie l'opinion émise par Desjardins et adoptée par Garofalo, à savoir le passage d'Hannibal de Gaule en Italie. Il affirme montrer l'erreur des géographes qui conduisent Hannibal chez les Tauriniens « par la Vallée de la Romanche ».

Raymond Rey commente le texte célèbre de Tite-Live (Livre XXI, chapitres XXXI et XXXII). Le Président s'attache à démontrer qu'Hannibal, partant de Cularo, avait remonté la Vallée

---

<sup>1</sup> Citons la conférence que donna M. Geoffroy de Galbert lors de la séance du 28 novembre 2020.

du Drac, franchi le pas des Triconiens (Trièves) et la région d'Ambel et pénétré par la trouée d'Aspres-lès-Corps dans le Champsaur, puis descendu par le Col de Manse entre la Bâtie-Neuve et Charges où il retrouva la Durance coulant dans la plaine (*Druentia campestri*, écrit Tite-Live).

Il remonte cette rivière jusqu'à Briançon pour redescendre chez les Tauriniens. L'auteur fait remarquer que si le général carthaginois avait débouché directement par le Lautaret sur Briançon où la branche-mère de la Durance n'est qu'un ruisseau, on ne pourrait expliquer le « *Druentia campestri* » de l'historien latin.

R. Rey s'efforce de démontrer que dès la plus haute Antiquité, la route directe de Turin à Grenoble passait par le col de Genève, longeait la Durance, franchissait le Col de Manse, le Champsaur et à travers le Trièves gagnait Cularo par la Vallée du Drac. Il ajoute que César dans sa fameuse campagne contre les Helvètes, à la tête de deux légions qu'il ramenait d'Italie suivit la même route qu'Hannibal.

Fin de la démonstration. Historiens à vos plumes !

Si au cours de leurs vacances touristiques ou mieux encore archéologiques, des membres de notre Compagnie découvraient quelques ossements<sup>2</sup> de ces petits éléphants gris que le général carthaginois avait emmenés dans son armée, qu'ils se hâtent de le faire savoir pour mettre un point final à cette grande énigme.

Yves ARMAND

---

<sup>2</sup> Des « archéologues » ont découvert, il y a quelques années, du crottin qui pourrait être celui des éléphants carthaginois. Mais il n'a pu être vraiment identifié !

## Comptes rendus

**Audrey Colonel et Anne Dalmaso, *Fait main. Quand Grenoble gantait le monde, Grenoble, Glénat, 2022.***

Le 25 mars dernier était inaugurée la nouvelle exposition du Musée dauphinois sur la ganterie. À cette occasion, paraît un livre, composé par Audrey Colonel, doctorante, et Anne Dalmaso, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Grenoble-Alpes, et édité chez Glénat, qui plutôt qu'un catalogue véritable relatant les très nombreuses pièces présentées, constitue une synthèse, bellement illustrée, sur les différents aspects de cette industrie qui a fait la célébrité de Grenoble à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, et particulièrement entre 1870 et 1940.

L'ouvrage commence par un bref historique du gant, dont l'existence est attestée depuis l'Antiquité. Au Moyen Âge, il est signe de distinction, soit comme partie du vêtement liturgique, soit comme signe d'élégance dans les milieux aristocratiques. Dès le XIV<sup>e</sup> siècle, une activité gantière est présente à Grenoble, dont la réputation en France comme à l'étranger était acquise.

Quelques pages sont ensuite consacrées au travail du gant, aux savoir-faire qui au cours du XIX<sup>e</sup> siècle évoluent dans le sens d'une mécanisation du travail. Mais la peau de chevreau dont Grenoble s'était fait une spécialité est fragile et se prête mal à un travail mécanique. Xavier Jouvin (1801-1844) qui marqua le pas décisif, en mettant au point en 1838 la main de fer, un emporte-pièce permettant de couper plusieurs gants à la fois et d'augmenter ainsi sensiblement la production.

L'industrie du gant connaît alors, à partir de 1850, un développement sans précédent à l'échelle internationale et Grenoble devient la capitale du gant de luxe, exportant dans le monde entier. Une grande partie de la population active de la ville et des campagnes environnantes vit de cette activité. Dans les ateliers, les hommes sont les coupeurs, les femmes les couturières. Objet de mode, tant pour les hommes que pour les femmes, le gant grenoblois devient l'objet d'un commerce lucratif par lequel les gantiers vont s'efforcer de construire une image de Grenoble, « capitale mondiale du gant », grâce entre autres à une publicité dont les affiches ou enseignes sophistiquées témoignent d'un nouvel usage de l'image. À Paris comme à l'étranger (New York) s'ouvrent des boutiques.

Les gantiers s'organisent entre eux en créant en 1888 « La Chambre syndicale des fabricants de Grenoble ». Mais aussi, soucieux du sort des conditions de vie et de travail difficiles des ouvriers, ils créent une mutuelle, destinée à améliorer leur situation. Grenoble devient ainsi une ville pionnière tant par le développement et la rationalisation des activités gantières, que dans l'organisation du travail et dans l'action sociale.

Le développement de cette industrie entraîna l'ascension de nombreuses grandes familles gantières qui de manière presque naturelle vont finir par jouer, comme d'autres industriels grenoblois de l'époque, un rôle important dans la cité en s'impliquant dans la vie politique. Plusieurs d'entre eux : Ernest Calvat, Édouard Rey (« le gantier qui métamorphosa Grenoble ») et Stéphane Jay, deviendront maires.

Pour finir, l'exposition et le livre qui l'accompagne nous ramènent à des questions d'actualité. Que reste-t-il aujourd'hui de cette activité qui fut si florissante jusqu'à la Seconde Guerre mondiale ? Après des fermetures progressives, des reconversions heureuses (Valisère, ARaymond), il s'agit aujourd'hui de garder la mémoire de ce passé qui fit la réputation de Grenoble, de conserver et de réactiver les techniques d'un métier d'art, héritier d'une longue tradition locale. La ganterie devient patrimoine.

Un petit musée a été ouvert rue Saint-Laurent par la famille Jouvin, exposant des outils et des machines. Une association, l'ASP2G, travaille avec passion et obstination à la mise en valeur des sites gantiers, qu'elle s'est astreinte à recenser et à identifier par une signalétique particulière. L'établissement d'une carte de localisation des ateliers dans la ville ancienne montre quelle emprise avait cette activité gantière : la rue Saint-Laurent, pour ne prendre que cet exemple, en compte à elle seule plus d'une vingtaine. Combien, en effet, d'immeubles aujourd'hui reconvertis en logements ou en bureaux affichent leurs façades aux grandes fenêtres caractéristiques, qui ont modelé et modèlent encore l'esthétique architecturale de la ville ancienne ? C'est là un sujet malheureusement peu abordé dans le livre comme dans l'exposition, qui à vrai dire relève surtout de l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme, mais qui par là-même représente les traces les plus visibles de ce passé.

Si la fête de sainte Anne, patronne des gantiers, car selon la légende, elle cousait des gants tout en apprenant à lire à la Vierge, est toujours célébrée, elle ne ramène plus les foules d'autrefois et n'a plus guère de visibilité.

La sauvegarde du patrimoine est désormais assurée par le dernier gantier désireux d'assurer la transmission de la mémoire de l'histoire de la ganterie, mais également de promouvoir son métier en assurant la formation de futurs fabricants.

Pour clore l'ouvrage, quelques annexes utiles recensent les mots de la ganterie et un dictionnaire biographique des principaux gantiers grenoblois.

Plus de 40 ans après l'exposition « La main du gantier » initiée en 1978 par Jean-Pierre Laurent, qui faisait alors surtout la part belle aux hommes, aux acteurs, aux ouvriers et à leur mémoire, voici un nouveau regard bienvenu jeté sur une histoire qui façonna pour longtemps la ville de Grenoble.

Martine JULLIAN

**Suzanne Renaud, Bohuslav Reynek, *Lettres à Annette / Annette Dopisy 1963-1971*, avant-propos de Annick Auzimour, illustrations de Bohuslav Reynek et Daniel Reynek, édition bilingue, Grenoble, édité par Romarin : Les Amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek, 2021.**

Annick Auzimour, notre consœur au fauteuil n° 11 de l'Académie Delphinale a consacré une partie de sa vie à faire connaître l'œuvre poétique de la grenobloise Suzanne Renaud et celle de son mari, le graveur et peintre tchèque Bohuslav Reynek, morts tous deux en exil à Petrkov, en Bohême orientale. Ce dernier livre paru, dont A. Auzimour nous dit qu'il pourrait bien être le dernier ou l'avant-dernier qu'elle aura publié, fait suite à toute une série d'ouvrages qui nous ont fait connaître la poésie de Suzanne Renaud.

Les « Lettres à Annette » réunissent la correspondance échangée par les Reynek avec leurs amis dauphinois pendant leurs longues et difficiles années derrière le « rideau de fer ». Dans leur domaine de Petrkov, dont ils seront dépossédés par le régime installé en Tchécoslovaquie après la Seconde Guerre mondiale, les Reynek disent leur vie difficile, pénuries alimentaires, manque de chauffage, solitude difficile à vivre. Ils écrivent à Annick Auzimour qui est venue les voir autrefois, à quelques familles grenobloises amies (les Guerry, les Félix-Faure, à Maurice Caillard, etc.) les 93 lettres réunies racontant leur vie quotidienne au « pays couleur de lin ». Elles appellent au secours et celui-ci ne leur manquera pas en provenance des amis grenoblois, même s'il reste modeste.

Suzanne Renaud est morte le 21 janvier 1964, Bohuslav Reynek, son mari, le 28 septembre 1971. Leur maison, qui avait été transformée en kolkhoze, va devenir un musée.

Annick Auzimour aura bientôt fini sa tâche d'éditrice avec ses amis de Romarin. Ce livre n'est pas un souvenir, mais « une louange à la tendresse, une tendresse infinie ». C'est elle qui nous le dit.

Yves ARMAND

## Nouvelles publications

**René Gindre, *Débuts de l'informatique à Grenoble*, Grenoble, ACONIT, 2022.**

« Cet ouvrage référence décrit les principaux événements informatiques qui ont eu lieu dans la région de Grenoble, principalement de 1950 à l'an 2000 : le démarrage à l'université, les sociétés impliquées dans la production d'ordinateurs, de composants électroniques, de services, les produits logiciels Algol, Prolog, Socrate...

Il s'adresse à tous ceux qui souhaitent découvrir comment l'étroite collaboration entre l'Université, la Recherche et l'Industrie a permis à Grenoble de devenir un centre de compétences mondialement reconnu par l'ensemble de la filière : Composants, Machines, Logiciels ou Services. »

Commercialisé à la librairie Arthaud (Grenoble).

**Pierre Judet, *L'horlogerie et le décolletage de la vallée de l'Arve se racontent*, Grenoble, Dauphiné Libéré : coll. Les Patrimoines, 2022.**

« Le dernier volume de la collection « Les patrimoines » vous transporte en Haute-Savoie, à la découverte de la riche histoire de l'horlogerie et du décolletage dans la vallée de l'Arve. L'industrie du décolletage est forte d'une histoire qui commence au XVIII<sup>e</sup> siècle avec le début de l'horlogerie, en Suisse voisine. Aujourd'hui, cette activité s'appuie sur près de 300 entreprises et plus de 8000 emplois. »

**Philippe Tarel, *Une traversée de siècle. La vie droite du bâtonnier Pierre Guy (1893-1984)*, Grenoble, PUG : collection Résistances, 2022.**

« Nourri d'une recherche fouillée ayant mis à jour une documentation en partie inédite, l'ouvrage aborde le parcours de ce notable provincial à travers son milieu social et familial, entre la Haute-Savoie de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et Grenoble à partir des années 1920.

Au fil des pages, le parcours de Pierre Guy, qui traverse les deux guerres mondiales, vient éclairer de manière étonnante l'histoire de ces conflits majeurs du XX<sup>e</sup> siècle : au sein de l'ambulance alpine du Caucase entre 1917 et 1919, jetant un jour singulier sur la première guerre en Perse qui débouche sur des massacres interreligieux ; au sein du barreau de Grenoble entre 1938 et 1945, où sa carrière d'avocat culmina lors de l'épuration, ayant la lourde charge de la défense des miliciens de Grenoble dont six furent fusillés, le 2 septembre 1944, au terme d'un procès expéditif.

« Cet épisode marquant de sa vie permet une réflexion sur l'indépendance de la justice et les droits de la défense dans une période tragique et met en lumière le rôle du barreau de Grenoble pendant l'Occupation et à la Libération. »

## Informations et Actualités

### EXPOSITIONS

#### Grenoble, Musée

##### **Exposition : « En roue libre. Balade à travers la collection d'art contemporain du musée »**

À partir d'une sélection d'œuvres rarement montrées, rassemblées autour de thèmes privilégiant plutôt une approche spontanée voire ludique, cette exposition se veut à la fois une initiation à la diversité des formes contemporaines, et un moyen pour le visiteur de concevoir de manière plus personnelle son propre itinéraire au sein de cet univers foisonnant et souvent déroutant.

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette Grenoble

Du 1<sup>er</sup> avril au 3 juillet 2022

04 76 63 44 44

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h30

Tarif plein : 8 €. Tarif réduit : 5 €. Gratuit pour les moins de 26 ans

#### Grenoble, Musée

##### **Exposition : « La Bénédiction de saint Jean-Baptiste par Zacharie, de Reynaud Levieux »**

Un chef-d'œuvre de la peinture du XVII<sup>e</sup> siècle rejoint les collections du musée de Grenoble. Partageant sa carrière entre Nîmes et Rome, de 1635 à 1699, Reynaud Levieux, surnommé le Poussin provençal, fut le représentant le plus talentueux du style classique en Provence. Ce tableau peint à l'origine pour le cycle de la *Vie de saint Jean-Baptiste* de la chapelle des Pénitents noirs d'Avignon, est présenté à l'occasion de son dépôt consenti par le musée de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris. Le musée de Grenoble propose de se plonger dans cette œuvre, son histoire et sa restauration qui a permis de redonner tout son éclat à ce chef-d'œuvre du XVII<sup>e</sup> siècle français.

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette

Du 19 mars au 18 septembre 2022

04 76 63 44 44

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h30

Tarif plein : 8 €. Tarif réduit : 5 €. Gratuit pour les moins de 26 ans

#### Grenoble, Musée dauphinois

##### **Exposition : « Fait main. Quand Grenoble gantait le monde »**

Des premiers gantiers sous l'Ancien Régime au développement de cette activité dans le contexte de la Révolution industrielle - jusqu'à conférer à Grenoble le titre de « *capitale mondiale du gant* » au premier XX<sup>e</sup> siècle -, le Musée dauphinois relate la longue histoire d'une tradition pratiquement éteinte aujourd'hui. Et pourtant, la ganterie constitue pendant un temps la principale activité de la ville. Le propos de l'exposition est centré sur son âge d'or, soit du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle aux années 1930, pour attester de son rayonnement international, de l'évolution de cet accessoire de mode sans négliger les procédés de fabrication. Le musée s'appuie sur des collections régulièrement enrichies ces dernières décennies.

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

[musee-archeologique@isere.fr](mailto:musee-archeologique@isere.fr)

Du lundi au vendredi, de 10h à 18h. Samedi et dimanche : de 10h à 19h

Du 25 mars 2022 au 27 mars 2023

Entrée libre

### Grenoble, Musée dauphinois

#### Exposition : « AMAZONIE[S] FORÊT MONDE »

Cette exposition immersive explore le vaste territoire de l'Amazonie, son riche écosystème et les peuples autochtones qui l'habitent. Une centaine d'objets exceptionnels permettent de changer notre regard sur cette région du monde, eu fil d'un parcours entre archéologie, histoire et réalité contemporaine. L'exposition met en lumière une grande diversité culturelle et sensibilise les visiteurs aux atteintes portées à l'Amazonie et ses habitants en leur donnant la parole.

Jusqu'au 2 mai 2022

04 57 58 89 01

[musee-archeologique@isere.fr](mailto:musee-archeologique@isere.fr)

Du lundi au vendredi, de 10h à 18h. Samedi et dimanche : de 10h à 19h

Entrée libre

### Grenoble, Musée archéologique de Grenoble-Saint-Laurent

#### Exposition « Racines du son. Installations sonores interactives »

Nouvelle exposition qui met à l'honneur deux installations sonores, interactives et immersives, dans le jardin et la crypte du musée. Ces installations créent une parenthèse musicale au sein du parcours permanent.

Musée archéologique de Saint-Laurent

<http://www.musee-archeologique-grenoble.fr>

04 76 44 78 68

[musee-archeologique@isere.fr](mailto:musee-archeologique@isere.fr)

Du 1<sup>er</sup> avril au 28 août 2022

Tous les jours sauf le mardi. De 10h à 18h.

Entrée libre

### Grenoble Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

#### Exposition : « Nature en soi, Nature en droit »

Théorisée dès les années 1970, la question de la relation de l'Homme à la Nature fait aujourd'hui l'objet d'une nouvelle approche juridique qui s'inspire des principes de vie et de gouvernance des peuples autochtones. Elle propose d'accorder aux écosystèmes exceptionnels un droit à exister, à se régénérer et à se défendre en les reconnaissant comme sujets de droit.

À travers l'exposition, le musée propose une immersion dans la beauté d'écosystèmes européens où ces démarches émergent. Corto Fajal, auteur-réalisateur, et Valérie Cabanes, juriste et essayiste, à l'initiative de cette mise en lumière, sont ailés à la rencontre de citoyens, de peuples autochtones et d'artistes afin de comprendre leur démarche et d'explorer les écosystèmes aquatiques et forestiers qu'ils souhaitent protéger.

MRDI, 14 rue Hébert, Grenoble

04 76 42 38 53

À partir du 11 février jusqu'au 18 septembre 2022

Du lundi au vendredi de 9h à 18h, mardi de 13h30 à 18h, samedi, dimanche et jours fériés de 10h à 18h.

Entrée libre

### Grenoble, Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

#### Exposition : « Nature en soi, nature en droit »

« Création artistique de Corto Fajal racontée par Valérie Cabanes

Théorisée dès les années 1970, la question de la relation de l'Homme à la Nature fait aujourd'hui l'objet d'une nouvelle approche juridique qui s'inspire des principes de vie et de gouvernance des peuples autochtones. Elle propose aux écosystèmes exceptionnels un droit à exister, à se régénérer et à se défendre en les reconnaissant comme sujets de droit. Encouragées et débattues dans les plus hautes instances internationales, des initiatives se multiplient partout dans le monde, et depuis peu en Europe. »

MRDI, 14 rue Hébert, Grenoble

04 76 42 38 53

[musee-resistance@isere.fr](mailto:musee-resistance@isere.fr)

Jusqu'au 18 septembre 2022

Lundi-vendredi : 9h-18h. Mardi : 13h30-18h. Samedi, dimanche, jours fériés : 10h-18h

Entrée libre

### Vif, Musée Champollion

#### Exposition : « Restituer l'Égypte antique », de Jean-Claude Golvin à Assassin's creed »

À l'occasion de son ouverture, au printemps dernier, le Musée Champollion présente une exposition temporaire consacrée à l'œuvre du premier spécialiste mondial de la restitution par l'image des grands sites de l'Antiquité.

Vif, Musée Champollion, 45 rue Champollion

04 57 58 88 50

[musee-champollion@isere.fr](mailto:musee-champollion@isere.fr)

Prolongée jusqu'au 18 septembre 2022

Du mardi au dimanche, 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h (18h du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre)

Entrée libre, réservation obligatoire

### Saint-Pierre de Chartreuse

#### Exposition : « Les abstraits d'Arcabas »

« Une évocation de l'œuvre de l'artiste consacrée aux abstraits visibles dans l'espace intimiste de la sacristie nord.

À partir des années 60, alors qu'il enseigne au Canada, Arcabas commence à concevoir un vocabulaire de formes abstraites dont il déploiera toute la richesse pour la création du 2<sup>e</sup> ba, deau de l'église de Saint-Hugues appelé *La Couronnement*. Par la suite, ces formes abstraites, auxquelles il se refuse à donner une signification précise, viendront habiter les fonds de nombreux tableaux figuratifs, d'inspiration religieuse ou profane, ouvrant au regardeur un espace d'interprétation libre. »

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse,

17 place Arcabas 38380 Saint-Pierre de Chartreuse

04 76 88 65 01

[musee-saint-hugues@isere.fr](mailto:musee-saint-hugues@isere.fr)

Du 6 avril au 31 mars 2023

### Saint-Antoine-l'Abbaye, Musée

#### Exposition : « Le temps retrouvé »

« Le musée conserve de nombreuses œuvres d'artistes du XX<sup>e</sup> siècle issues pour partie de la collection de Jean Vinay (Volpi, Mainssieux, Coceau, Foujita, Savin, Lorjou, Desnoyer...). Amitié fidèle ou admiration particulière, elles reflètent le goût d'un peintre, témoin de son

temps. De son séjour en Afrique du Nord à Montmartre, ce sont autant d'inédits révélés pour la première fois aux côtés des œuvres de Jean Vinay pour un dialogue ininterrompu. »

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, Le Noviciat,  
04 76 36 40 68

[musee-saint-antoine@isere.fr](mailto:musee-saint-antoine@isere.fr)

Du 7 mars au 11 décembre 2022, tous les jours sauf mardi

De mars à juin : de 14h à 18h. Juillet et août : 10h30-12h30, 14h30-18h30

Entrée libre

### Paris, Bibliothèque nationale de France

#### **Exposition : « L'aventure Champollion. Dans le secret des hiéroglyphes »**

« À l'occasion du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes, la BnF propose une exposition qui s'attache à la figure et aux découvertes de Jean-François Champollion (1790-1832), père de l'égyptologie. À peine âgé de 32 ans, le jeune savant expose son interprétation lumineuse du système graphique des Égyptiens anciens. Il offre ainsi au monde la connaissance des noms des pharaons bâtisseurs des pyramides, le déchiffrement des livres des morts trouvés dans les tombeaux et la compréhension d'une langue et d'une littérature perdue. L'exposition, qui s'adresse à tous et particulièrement aux jeunes publics, met en lumière la démarche de Champollion, son actualité et son influence jusqu'à nos jours. Près de 350 pièces – manuscrits, estampes, photographies, papyrus, sculptures... – issues des collections de la BnF et de prêts exceptionnels – notamment du musée du Louvre et du museo Egizio de Turin – viendront initier le public à la « méthode Champollion » et redonner vie à une civilisation qui fascine encore aujourd'hui. L'exposition révèle la figure du père de l'égyptologie mais aussi de l'homme que fut Champollion, son ardeur, son immense curiosité, son tempérament, comme ses qualités littéraires. »

Bibliothèque François Mitterrand, Galerie 2 quai François Mauriac, 75706 Paris Cedex 13  
01 53 79 59 59

<https://www.bnf.fr/agenda/laventure-champollion>

Du 12 avril au 24 juillet 2022

Mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi : 10h-19h. Dimanche : 13h-19h.

Tarif : 9 €. Tarif réduit : 7 €. Tarif couplé : 2 expositions 11 €.

## CONFÉRENCES

### Grenoble, APHID

#### **Conférence : « La société ARaymond », par M. Alain Raymond.**

Une conférence exceptionnelle sur 150 ans de l'entreprise ARaymond, 150 ans de développement, d'adaptation et de transition. Projection d'un film de 40 mn et un complément en conférence de 40 mn.

Lundi 9 mai à 17h 30

UDIMEC, 19 rue des Berges, zone Polytech (Presqu'île), Grenoble

Accès tram B, arrêt CEA/Marie-Louise Paris

[president@aphid.fr](mailto:president@aphid.fr)

Entrée : 3 €

### Grenoble, Association Saint-Roch ! vous avez dit cimetière ?

#### **Conférence : « Albin Crépu, médecin homéopathe et conservateur du Cabinet d'histoire naturelle de Grenoble », par Jean-Louis Reymond**

Salle Blanche Monier à l'Île Verte, 37 rue Blanche Monier, Grenoble

Samedi 30 avril 2022, à 14h30

Entrée libre

## **VISITE THÉÂTRALISÉE**

### **Jarrie, Musée de la Chimie**

#### **Visite guidée et théâtralisée par la Compagnie Acour.**

« Tout semblait se passer comme d'habitude au musée de la Chimie, mais ce ne fut que de courte durée ! Laissez-vous surprendre par les apparitions soudaines des plus célèbres scientifiques, chercheurs ou industriels qui illustrent les moments clés de l'histoire et du développement de l'industrie chimique. »

Musée de la Chimie, 100 monument de la Creuse, 38560 Jarrie

Dimanche 15 mai 2022, à 14h et à 16h (durée 1h30).

Réservations auprès du musée (places en nombre limité) :

[musee.chimie@mairie-jarrie.fr](mailto:musee.chimie@mairie-jarrie.fr) ou 04 76 68 62 18

Entrée libre

## Cotisations

### Montant des cotisations 2022 :

- Membre titulaire : 70 euros y compris service du bulletin.
- Membre associé : 50 euros y compris service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Les manifestations culturelles et les publications qui émailleront le cours de l'année 2022, 250<sup>e</sup> anniversaire de notre Compagnie, vont générer un surcroît de dépenses. En conséquence, des demandes de subventions seront ciblées auprès d'organismes publics et de mécènes ; dans cette perspective, tout membre désireux de **faire un don**, sera le bienvenu : le montant en figurera sur son **reçu fiscal**.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 1046 8024 8931 4554 0020 056 ; BIC : RALPFR2G), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2022.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

## Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

# La Lettre mensuelle

**Responsable de la publication :** Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

**ISSN 2741-7018**

**Fondée en 1772**, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

**Vous appréciez cette Lettre mensuelle ?** Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

## Contact :

Académie Delphinale  
Musée Dauphinois  
30 rue Maurice-Gignoux  
38031 Grenoble cedex 1.

[www.academiedelphinale.com](http://www.academiedelphinale.com)

[academiedelphinale@gmail.com](mailto:academiedelphinale@gmail.com)

